

ODYSSUD

SCÈNE DES POSSIBLES BLAGNAC

EXPO



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DRÔLES DE CHIMÈRES

LES ABATTOIRS/
FRAC OCCITANIE TOULOUSE
15 mai. ➤ 30 juin.

BLAGNAC
ville vitalité

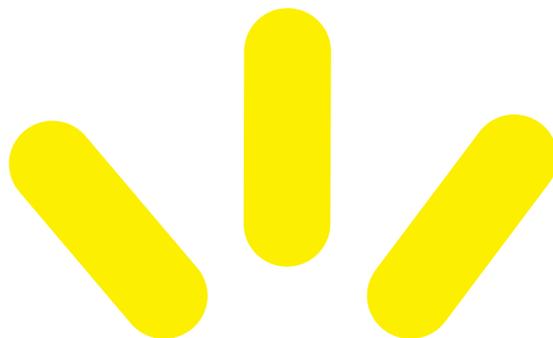


ODYSSUD
& COMPAGNIE
CLUB DES MÉTIERS &
PARTENAIRES D'ODYSSUD



LA DÉPÊCHE

Informations
odyssud.com



LES ABATTOIRS/ FRAC OCCITANIE
TOULOUSE

DRÔLES DE CHIMÈRES



Des animaux en FRAC et sous toutes les formes.

L'art contemporain souffle un vent de liberté sur les animaux qui n'en font qu'à leur tête et se réinventent en créatures fantasmagoriques et fantastiques. De tout temps, les hommes se sont inspirés des animaux pour comprendre le monde, le réinventer, le transformer et l'expliquer. Aujourd'hui encore, les animaux et leurs métamorphoses sont l'occasion pour les artistes de trouver du sens et de donner un écho à notre lecture du monde. Hybride, géométrique, conceptuelle, clignotante, graphique, la faune se transforme et se module pour enchanter la Salle d'Exposition et le festival Luluberlu qui sera « animal » cette année. À travers les œuvres et créations incroyables des collections du musée des Abattoirs / FRAC Occitanie Toulouse, explorez votre créativité en réalisant vos propres chimères et autres combinaisons extraordinaires lors d'ateliers tactiles et visuels tout au long de l'exposition et plus spécialement pour le festival Luluberlu.

« Leurs chimères suggèrent les mêmes interrogations intemporelles sur la nature humaine, ses croyances, ses superstitions, ses déviances. Elles sont le reflet des sociétés en mutation. »

La Dépêche du Midi

LES ŒUVRES



L'OR, LE CHIEN, ET LES OISEAUX, 2004/2005 -S. CALAIS

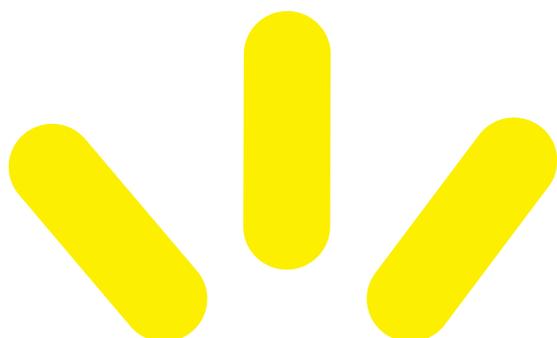
135 X 59 X 89 CM

Stéphane Calais artiste français né en 1967 à Arras, vit et travaille à Paris. Œuche à tout, malgré une forte attirance pour le dessin, il use aussi bien de la sculpture que de la peinture ou de l'installation, à l'exception de la vidéo. Pour lui il n'y a pas de frontière entre la culture savante et la culture populaire. Son œuvre cristallise le passage de l'image à l'objet. Son travail se compose d'emprunt à la culture pop, au quotidien et à l'histoire de l'art avec une forte attirance pour le portrait et les bestiaires.

L'œuvre présentée dans la salle d'exposition s'intitule L'or, le chien, et les oiseaux .



A l'origine l'œuvre se compose de 3 sculptures, faites pour l'Abbaye de Maubuisson. Cet ensemble est modulable comme la majorité des œuvres de S.Calais: les Abattoirs en acquiert 2. Cette œuvre mixe librement les couleurs vives, les genres, les cultures et les époques pour se confondre avec l'espace architectural qui l'abrite. Les images se télescopent entre animaux légendaires, témoins d'une histoire symbolique et spirituelle et la réplique d'un exotisme de pacotille à la limite du kitsch de deux chiens foo chinois. Ces lions gardent ici un temple imaginaire fondé sur l'invitation, une ouverture à pénétrer dans un espace dévoilant un point de vue magique et pop.



LES ŒUVRES



MISFIT ÂNE/COQ , 1996 - T. GRÜNFELD

86 X 78 X 17CM



Thomas Grünfeld, artiste allemand né en 1956, vit et travaille à Cologne. Son travail s'oppose à l'esthétisme des années 80's et critique l'univers léché des cabinets de curiosités bourgeois du XVIIIème siècle (Gemütlichkeit). Sa peinture au latex, et sa série d'hybrides réalisés à partir de vrais animaux taxidermisés se distingue et se fait remarquer. En travaillant sur les « Wolpertinger » animaux hybrides de contes allemands, il aborde les questions de légitimité du naturel, de l'artifice, du clonage et des manipulations génétiques. Il agit ainsi comme un docteur Frankenstein qui mixe les espèces. De nombreuses références se retrouvent dans son travail comme l'hybridation des tableaux de Jérôme Bosch ou encore les réalisations d'Anette Messager, assemblage d'animaux empaillés et de peluches. Ces créatures hybrides sont d'après l'artiste des « monstres prometteurs », ils mettent en avant les variations de la sélection naturelle et lance un défi au Darwinisme linéaire.

L'œuvre présentée dans la salle d'exposition issue d'une série s'intitule Misfit Âne/Coq. La taxidermie mixe un corps d'âne et une tête de coq. Elle a été présentée à de nombreuses expositions souvent sur le thème de l'hybridation.

Misfit Âne/Coq est une créature hybride qui semble avoir été arrêtée dans son élan : la patte avant gauche repliée indique un mouvement suspendu. Misfit en anglais signifie inadapté, inadéquation ; ce nom peut donc être justifié dans cette réalisation par la sensation étrange d'un assemblage de parties d'animaux. Sur le dos de l'âne quelques plumes rousses apparaissent, puis l'encolure se transforme en cou, le pelage en plumage. Au sommet de ce corps, c'est une tête de coq qui se dresse fièrement. Nous sommes déroutés à la vue de cet "animal". Quelle explication trouver pour légitimer ce que nous voyons ? Est-ce la taille ridicule de la tête par rapport au corps ? Est-ce l'incompatibilité entre le plumage et le pelage ?



LES ŒUVRES



Est-ce le fait de nous trouver face à des animaux naturalisés ? Nous pensons en premier lieu reconnaître un animal familier, puis nous sommes confrontés à ce qu'il est réellement : une créature hybride, une sorte de témoignage historique tronqué constitué de morceaux de corps d'animaux naturalisés. La création d'un être artificiel, impossible, nous donne à voir le pouvoir infini, la toute-puissance de l'artiste : il peut surpasser la nature et jouer avec les êtres comme avec tout autre matériau plastique.

Thomas Grünfeld se sert de cet « animal » comme un alibi pour aborder la monstruosité et les deux grands thèmes de l'art qui sont la nature et la construction.

LES ŒUVRES



BECOMING CYCLONIC 2007 - S. HAPASKA

133 X 348 X 100CM

Siobhan Hapaska est une artiste irlandaise née en 1963, qui vit et travaille aujourd'hui à Londres. Ses œuvres sculpturales lisses, sont souvent assimilées à des machines avec un côté rétro-futuriste prenant sa source dans l'abstraction moderniste du début du XXème siècle. La politique, la technologie, le voyage et la nature sont des références dans son travail. Véritable invitation à l'imagination, le spectateur est encouragé à ouvrir son esprit. Lorsque qu'elle crée une œuvre, elle ne passe jamais par le dessin, tout est visualisé dans sa tête et ses actes s'organisent pour obtenir le rendu final imaginé.. Ces réalisations récentes jouent sur l'opposition entre l'artificiel et le naturel ; le réel et l'imaginaire, elle s'amuse continuellement de ces rapports contradictoires.



Son œuvre Becoming Cyclonic a été réalisée en 2007, elle est faite de fibre de verre, de fourrure de différents animaux et d'agate. Elle est relativement imposante puisqu'elle mesure environ 133 x 348 x 100cm pour l'ensemble de « l'animal ».

Cette sculpture incarne une sorte d'animal proche du yack tibétain à la fois sauvage et caparaçonné d'un équipement de protection, et doté d'une fourrure naturelle. Trainant son propre fardeau, forme originelle transpercée d'une lance, cette créature semble avoir régressé d'une origine génétique hyper-tech en une machine de guerre barbare et primitive. Non sans ironie, elle symbolise nos espoirs d'un ailleurs indéfini et conjure nos peurs de tempêtes imminentes.

LES ŒUVRES



BARCARAM 1983 -

F. MEZZAPELLE

146 X 142 X 90 CM



TRANSFORMATEURS 1983 -

F. MEZZAPELLE

146 X 142 X 90 CM



Premier élément (en forme de W): 115 x 206 x 20 cm
Second élément (canard): 80.5 x 30 x 37 cm
Troisième élément (canard): 76.5 x 21 x 25 cm

François Mezzapelle, né en Tunisie en 1955, formé à Londres en sculpture dans les années 80, il vit et travaille à Marseille. Très sensible à la jeune sculpture anglaise qui remet en cause certains préjugés sans pour autant en instituer d'autres, l'artiste apprécie ce type d'ironie qui posent des questions plastiques à l'aide de moyens comiques. Cependant chez Mezzapelle, l'ironie est relative, c'est une inflexion malicieuse et irrésolue. Tout son travail consiste à assembler dans une même forme des sensations qui sont aux antipodes les unes des autres. Le dessin, art de l'aplat par excellence, est mis en avant dans le volume des sculptures : les formes sont suggérées par un seul trait dans l'espace. En effet Mezzapelle sculpte dans le vide (comme Julio Gonzalez) dans un état d'esprit où la ligne cherche la souplesse, le trait s'incarne dans une expressivité réduite. Mezzapelle ne s'intéresse pas à l'hybride ou au monstre mais à la façon dont une forme animalière, un personnage peuvent raisonner dans un trait grossi. Il est ainsi ancré depuis quelques années dans un processus de bestiaire. Ses œuvres appellent à l'incongru et au grotesque, ses personnages peuplent une sorte de planètes dérisoire surpeuplée de bestioles à l'allure ridicule. D'après l'artiste : « L'aspect ludique de l'ensemble offre au spectateur l'illusion de croire à un échappatoire possible de l'effet miroir. »

Deux œuvres sont présentées dans la salle d'exposition, toutes les deux réalisées en 1983 : Barcaram, qui est un ensemble de 3 pièces fait de bois, feuilles d'or, isorel et sciure et dont le plus haut va jusqu'à 105cm; et Transporteurs, composé de deux éléments fait en bois peint et plomb, et qui cette fois monte à 140cm de haut.

Semblables à des grylles de l'art antique, elles s'apparentent aux chimères. L'accent mis sur le « dessin », suggère des formes qui peuvent se faire et se défaire selon l'angle de vue, des métaphores qui déconstruisent les points de point de vue. Il joue avec le vide et le plein, le lourd et le léger, de ces contrastes naît une œuvre homogène. Il y a une certaine élégance qui questionne rêve et réalité, une nostalgie primitive qui réconcilie le monde humain et l'animal.

LEŒUVRE



SANS TITRE, 1983-84 – P. HORTALA

45X 67 CM



Figure marquante de la scène artistique toulousaine des années 80 et 90, Philippe Hortala a construit une œuvre forte et combative, participant ainsi au grand mouvement de retour à la peinture opéré à la fin des années 70. Sa peinture va dans le sens d'une rupture avec l'art conceptuel, Supports-Surface ou le minimalisme, une rupture amorcée par la Trans-avant-garde italienne, les Nouveaux Fauves allemands ou encore avec la Figuration libre.

“Sans cesse coincé dans une multitude de légitimités, d'authenticités, je ne peux me réclamer d'aucune exclusivité, ma production d'images est loin d'être l'œuvre d'un puriste, dans quelque domaine que ce soit, mais plutôt celle d'un béquillard, ballotté dans une multitude de causes nobles. Je ne peux que me proclamer l'héritier de Cro-Magnon, Michel-Ange, les Baroques, Rococos, Pompiers et autres gâteaux de sauce.”

Prématurément disparu à l'âge de 38 ans, Philippe Hortala faisait partie des artistes reconnus et prometteurs de sa génération.

Cette œuvre, acrylique sur bois, issue de la série des Fauves, peinte pendant les « années punk » du peintre (pour reprendre le titre d'une exposition consacrée à la période 1980-1986) présente des animaux sauvages domestiqués par la peinture. Au sujet de cette période, le critique d'art Richard Leydier note que *“les toiles sont peintes dans des tons fauves auxquels fait écho l'omniprésence d'animaux agressifs, moitié-tigre, moitié-démon qui poursuivent une multitude d'hommes sauvages à la peau rouge, petite tête, corps musclé...”*

LES ŒUVRES

CHAT BOXEUR 1998 – A. SÉCHAS

100 X 130 X 15 CM

Alain Séchas, artiste français, est né à Paris en 1955. Dès ses premières œuvres, ses productions s'approchent de la bande-dessinée, mais relèvent plus du dessin en volume que de la sculpture. Depuis il continue d'approfondir son trait (noir ou blanc, droit ou brisé, abstrait ou plastique) jusqu'à l'épuisement d'une tension qui donne sens, structure et plasticité aux œuvres sur toiles. La figure du chat envahit son univers dès 1996 et ne le quittera plus. Tous ses chats sont de vrais personnages, proches et singuliers, proliférant pour nourrir notre besoin d'images, nous responsabiliser face à eux. Sur le style graphique, il cherche la simplicité tantôt chez J. Faizant, tantôt chez G. Wolinsky. Pour l'artiste une œuvre ne doit pas uniquement étonner mais plutôt sidérer : provoquer un arrêt, une énigme, une petite violence. En s'impliquant par l'humour, créé un lien familial atypique entre l'œuvre et le public.

En poussant les sculptures électromécaniques jusqu'à un dessin en mouvement, l'artiste a renoncé aux volumes pour se concentrer sur la surface. Entre le premier chat et les fantômes de ces figures exténuées de ses tableaux récents, le trait impératif devient plus qu'un simple lien, il constitue le fond constant du propos et de sa traduction plastique. Le travail de la lumière sont un exemple de l'exercice inversant le rapport classique noir/blanc du dessin. Doublant ainsi la fulgurance du trait par lequel il saisit les soubresauts d'un monde exacerbé.



LES ŒUVRES



Le Chat Boxeur est une installation lumineuse, un tableau de néons colorés et animés sur une tôle métallique, recouvert de plexiglas. Le Chat Boxeur, comme son premier chat El Pacificador a la maigreur attachante des victimes et la pugnacité féline. Le néon accentue l'intensité brutale : le chat se boxe lui-même à en voir des étoiles. Pas de métaphore onirique dans cette œuvre mais un arrêt imposé par le thème, le procédé et la finalité d'une œuvre proche de la BD. C'est une synthèse vive de l'expression aux airs burlesques ajouté d'un clignotement binaire qui renvoi à l'innocence et à la brutalité de l'enfance.



Le désir de s'en tenir à un premier degré proche de la culture populaire reste explicite dans la présence récurrente d'un personnage à la fois malin et mignon, rusé et polisson : le chat. Un art immédiat qui rend évident sa portée critique et son caractère d'urgence. Ce premier degré traduit dans l'urgence nous libère par sa légèreté et ce boxeur étourdi arrive à nous troubler et à nous toucher. Ainsi le chat séduit le visiteur mais cependant le pire est à craindre, l'agressivité et la violence rôdent. Son travail ouvre le champ à une multitude d'interrogations centrées sur la férocité des rapports sociaux.

LEŒ OEUVREŒ



GIRAFES ARQUINES 1990 – C. ZAGARI

environ 200 X 250 CM PAR TOILE

Carmelo Zagari, artiste français, est né à Saint Etienne en 1987. C'est un conteur d'épopées, d'histoires, de mythologie, un montreur d'images issues d'un bestiaire peuplés d'animaux aux allures dignes et respectables tels des portraits de vénérables ancêtres. Ses personnages appartiennent au monde du cirque, du théâtre, du cabaret rétro, un univers extravagant traversé d'héroïnes au charme baroque, ce dans une mise en scène digne de la grande peinture. (Image zagari animal) Le spectateur est ainsi plongé dans un univers enfantin d'animaux magiques, une litanie de chronos au traitement faussement naïf. ses souvenirs et son histoire. Son talent de coloriste confirme ses origines italiennes, tandis que la fougue du geste et la vigueur de la touche témoignent de la vitesse à laquelle Carmelo Zagari a pour habitude de s'exécuter; il dit d'ailleurs : « Il ne faut jamais remettre une émotion au lendemain ».



Avec les Girafes arquines, l'image apparait ensoleillée par le jaune. Malgré les apparences, l'artiste met en place une sorte de système de girafes comme dupliquées où chacune s'inscrit dans un carré dominé par la couleur. Or, les carrés sont rares et imparfaits, le format est monumental, la toile est libre et la technique de l'acrylique offre originalité et nuance à chaque figure animale. Elles paraissent posées les unes après les autres dans un camaïeu serein d'ocre.

Le premier regard donne l'impression qu'il s'agit de la même girafe représentée en plusieurs exemplaires, puis en regardant de plus près, chaque girafe se distingue, offrant une série de portraits de famille. En la qualifiant d'« arquines », il lie cette série au village des Arques (Lot) où elles ont été peintes mais surtout qu'il commence une histoire, un conte. Ici il portraiture ses modèles sur un mode ludique, par-delà les conventions il décline les séquences sans autres éléments décoratifs que le sujet lui-même.

LES ŒUVRES



CHEVAL D'ARÇON 2007 – S. DUBOSC

134 X 210 X 98 CM

Sophie Dubosc, artiste française, est née à Paris en 1974. Dans son travail, la forme prime sur la couleur, ses œuvres sont simplement noires, blanches ou en demi-teinte. Simples et offrant une réelle puissance évocatrice, les formes et les matériaux sont marqués par le temps, patiné comme de l'authentique et touchant à la mémoire ou aux sentiments. Cette association de formes et de matériaux hétérogènes produit des objets entre réel et projection onirique qui renvoient autant à la notion freudienne « d'inquiétante étrangeté » qu'au surréalisme de Magritte. Formes sobres et épurées, ses œuvres imposent leur matérialité : plâtre, chanvre, tissu, bois... Cette forte présence physique questionne notre rapport au corps, à l'altérité, à l'absence et à la mémoire.

Cheval d'Arçon est créé pour le Printemps de Septembre 2007 sur une commande du Centre National des Arts plastiques. Il est composé d'un cheval d'arçon, de chanvre et de caoutchouc.



Cheval d'Arçon fait preuve d'une sobriété caractéristique de Sophie Dubosc. Elle interpelle et déconcerte. Le dispositif mis en place est simple : il s'agit d'un cheval d'arçon recouvert de chanvre (fibres textiles issues d'un matériau végétal). La mise en relation des deux objets crée un nouvel objet inclassable qui laisse rêver le spectateur tout en brouillant sa compréhension. Son titre, met dans un premier temps sur la piste de l'animalité.

"L'animal" est recouvert d'un matériau qui évoque de façon très convaincante le pelage, la laine d'un mouton par exemple. Ce pelage confère avec beaucoup de réalisme l'aspect d'un corps animal. Les pattes du cheval d'arçon, par leur forme, leur couleur, leur disposition évoquent elles aussi la position d'un animal. Alors que tout pousse à croire à cette représentation animale, la vérité éclate : cette créature n'a ni queue ni tête. Sophie Dubosc interroge notre regard de spectateur et prend au piège sa lecture, son interprétation, sa "presque-représentation". Quelques fibres textiles posées sur un cheval d'arçon déclenchent un réflexe face à des attentes qui peuvent être stéréotypées. Ainsi Sophie Dubosc cultive la ressemblance : rien ne représente le cheval totalement, mais rassemble juste quelques images pour l'évoquer.

LES ŒUVRES



LES HORDES - M. PLO

video

Marianne Plo, artiste française, née en 1977, vit et travaille à Toulouse. Elle pratique majoritairement le dessin, mais s'aventure de temps en temps à pratiquer la sculpture, la photographie ou la vidéo. Son travail « se développe autour de la notion de glissement et de mouvement, car il avance comme une sorte de réaction en chaîne qui se déclenche lorsqu'on se met à explorer le monde. » Pour elle « Dans un monde où tout est lié, dès qu'une chose est lancée, d'autres surgissent : le langage, les idées, les associations. » Ses dessins s'inspirent de l'actualité, des contes, des légendes et icônes populaires afin de créer « un jeu de coïncidences, une mythologie personnelle ». Ces éléments réunis provoquent ainsi une succession d'enchaînements infinis, qui affirme ainsi une mécanique et un travail pouvant ressembler au sampling (en musique) ou à la boucle littéraire. Si sa technique de dessins aux feutres et aux crayons peut évoquer l'univers de l'enfance, l'innocence est absente de ses dessins et la cruauté et l'humour macabre apparaissent très vite. Ce choix d'outils est lié à l'importance qu'elle donne à la couleur puisqu'elle les choisit pour la luxuriance de leur teinte : Marianne Plo est une coloriste.

Les Hordes sont une œuvre vidéo de 2 minutes créée en 2007, réalisée à partir d'une série de dessins de Marianne Plo, indépendants et préexistants à la réalisation de la vidéo. Les motifs présents dans la vidéo renvoient à des mythes, des histoires fantastiques où la figure animale prend le dessus. C'est à nous spectateurs d'inventer une histoire à partir de cet enchaînement de dessins. L'artiste ne donne que des bribes d'informations. Cette vidéo nous entraîne dans une forêt paradisiaque remplie d'animaux fabuleux et de végétaux luxuriants. Suit une série de portraits utilisant la technique du morping, en mêlant des têtes d'animaux sauvages et d'humains dans une sorte de jeu de masques.



RENDEZ-VOUS



VERNISSAGE DE PRÉ-OUVERTURE :

Le Vendredi 4 mai à 18h30 à la salle d'exposition



CONFÉRENCE

Jeudi 24 mai à 18h00 à l'auditorium

- «Animaux fantastiques dans l'art »par Geneviève de Furnemont avec l'Association Soutien aux Arts.
- Profitez d'un tour du monde imaginaire et symbolique des animaux fantastiques dans l'art à travers une évocation fouillée des lions androcéphales de Mésopotamie, démons, gargouilles, licornes, hippogriffes, dragons, cerbères et autres chimères,



LULUBERLU :

Du 24 au 27 mai dans le parc d'Odysud

- Ateliers, jeux, parades et spectacles dérouleront un panorama féérique de créatures extraordinaires dans le parc pendant 3j.
- <http://www.festival-luluberlu.fr/>



VISITE COMMENTÉE PAR LES ABATTOIRS

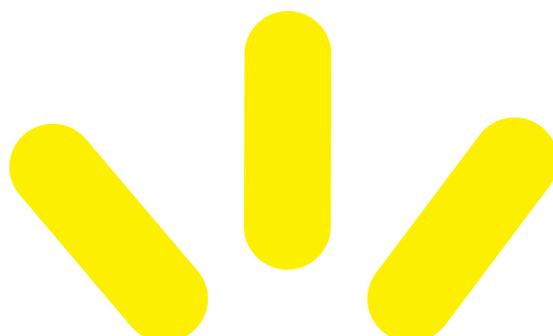
Samedi 2 juin à 17h à la salle d'exposition

- Visite commentée proposée par William GOURDIN chargé des expositions aux Abattoirs-FRAC Occitanie Toulouse à l'occasion du WEACTION organisé par PinkPong et du parcours Bus : L'adresse du Printemps de Septembre -Lieu-Commun - Odysud le samedi 2 juin de 14h/18h



VISITE COMMENTÉE TOUT PUBLIC:

Samedi 30 Juin à 14h30





LES ABATTOIRS MUSÉE / FRAC OCCITANIE TOULOUSE

Inauguré en 2000, à l'initiative de la Mairie de Toulouse, de la Région Midi-Pyrénées et du Ministère de la culture, la structure a pour site les anciens abattoirs de Toulouse, situés dans le quartier Saint-Cyprien. Construite à partir de la fusion du Musée d'art moderne et contemporain de la ville et du FRAC Midi-Pyrénées, les Abattoirs exercent deux missions complémentaires et développent deux collections (un total de près de 4000 œuvres). Labellisée «Musée de France», l'institution soutenue par la Région et la DRAC a pour missions la promotion, la diffusion et la patrimonialisation de l'art moderne et contemporain, ce sur le site toulousain de 3000 m², mais également sur l'ensemble de la région Midi-Pyrénées.

Centré sur des artistes actifs dès les années 1950, le fonds moderne s'est trouvé considérablement enrichi par la donation d'un collectionneur, Anthony Denney, et par le dépôt effectué par le centre Georges Pompidou d'une partie de la donation du galeriste Daniel Cordier. Il est aussi représenté par l'exceptionnel rideau de scène de Picasso, La Dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin (1936), crée par l'artiste avec la collaboration de Luis Fernández. Le fonds contemporain est constitué de plusieurs ensembles qui s'articulent autour d'axes thématiques propices à une compréhension mutuelle des enjeux esthétiques de la création contemporaine et à un usage intellectuel et actif de l'art au tournant des XXe et XXIe siècles.

Depuis 2013, les Abattoirs développent une programmation pluridisciplinaire (concerts, performances, projections...) qui en font un lieu central de la culture vivante dans l'aire de la métropole de Toulouse. Bénéficiant d'une médiathèque, d'un centre de documentation, d'un restaurant, d'une librairie et d'un auditorium, les Abattoirs sont un lieu culturel pleinement fédérateur.

Créé en 1984, le FRAC remplit pleinement ses missions de diffusion dans la région Midi-Pyrénées à travers des expositions et associations aux formes vivantes et adaptées. Aujourd'hui, la nouvelle répartition des régions a enrichi son fonctionnement d'une collaboration étroite avec le FRAC Languedoc Roussillon en devenant respectivement les FRAC Occitanie Toulouse et FRAC Occitanie Montpellier.



HISTOIRE DE FRAC

Un dispositif original d'aménagement culturel du territoire

Les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) sont des collections publiques d'art contemporain créées en 1982 dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État avec les nouveaux conseils régionaux pour permettre à l'art d'aujourd'hui d'être présent dans chaque région de France. Leur mission première est de constituer une collection, de la diffuser auprès de différents publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle.

Aujourd'hui, les collections des Frac rassemblent 26 000 œuvres de 4 200 artistes autant français qu'étrangers. Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les Frac ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Patrimoines essentiellement nomades et outils de diffusion et de pédagogies originaux, les collections des Frac voyagent en France et à l'international. Chaque année, un tiers de leurs œuvres sont présentées au public, ce qui fait des Frac les collections les plus diffusées de France. Ce principe de mobilité les définit comme d'indispensables acteurs d'une politique d'aménagement culturel du territoire visant à réduire les disparités géographiques, sociales et culturelles et à ainsi faciliter la découverte de l'art contemporain par des publics les plus diversifiés.

Leur rôle de diffusion conduit les Frac à présenter simultanément plusieurs projets dans les régions, soit chaque année, près de 400 expositions et 1 300 actions d'éducation artistique et culturelle. Ils sont ainsi au centre d'un réseau de très nombreux partenaires fidélisés au fil des années : musée des Beaux-Arts, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires ou universités, monuments historiques ou parcs, galeries, associations de quartiers et parfois hôpitaux, etc.

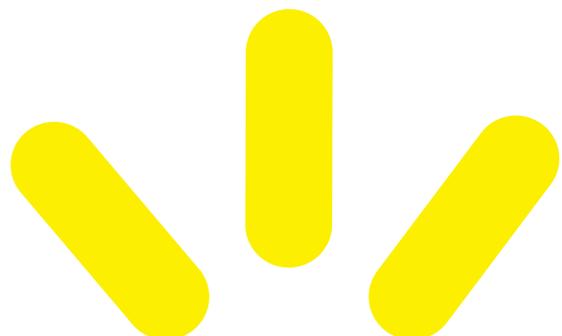
En 2012, leur fréquentation a atteint son plus haut niveau depuis leur création avec 1,5 million de visiteurs et plus de deux millions avec l'international. 42% de leur diffusion concerne les établissements scolaires, ce qui représente 16,7 % du public scolaire en France.

En 2013, l'ensemble des expositions des 30 ans des Frac a accueilli plus de 806 000 visiteurs autour d'une multiplicité d'événements dans toutes les régions. L'exposition collective « Les Pléiades » présentées au Frac Midi-Pyrénées - les Abattoirs à Toulouse a été visitée par plus de 39 000 visiteurs.

Cette opération a permis de toucher un public étendu, aussi par le biais d'actions hors les murs, en gares par exemple.

Une spécificité française

Les Frac suscitent beaucoup d'intérêt auprès des acteurs de la scène internationale car ils proposent un modèle d'association inédit entre les collectivités territoriales et l'État. À côté des circuits privés de diffusion de l'art (comités de collectionneurs et de financeurs) sujets aux aléas de la conjoncture économique, le modèle des Frac constitue une alternative et une garantie de continuité. En lien avec la constitution d'une collection et de sa diffusion, les résidences d'artistes, les invitations de critiques d'art ou d'artistes issus d'autres domaines artistiques et les publications font également partie des activités des Frac.





Diversité et singularité des collections

Les quelque 26 000 œuvres acquises par les Fonds régionaux d'art contemporain (Frac) participent d'une approche ambitieuse et sélective des propositions artistiques les plus avancées produites essentiellement depuis les années 60, par des artistes des cinq continents.

Au sein de ces vingt-trois entités, autant d'orientations et de regards distincts sur l'art actuel s'expriment au travers des politiques d'acquisition impulsées par chaque directeur, dans le cadre du projet artistique et culturel qu'il porte. Pour l'accompagner dans la définition de cette politique et le choix des œuvres, il compose un comité technique d'acquisition dont les membres bénévoles sont critiques d'art, conservateurs de musées, directeurs de centres d'art, commissaires d'expositions, artistes, personnalités ou collectionneurs privés.

Attentives aux créations artistiques émergentes ou développées à partir d'un intérêt aiguisé pour un champ spécifique de l'activité artistique, des dominantes et des singularités plus ou moins fortes structurent des ensembles constitués de 200 à 3000 œuvres : peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, maquettes d'architecture ... dont les artistes français sont pour moitié les auteurs.

Si l'achat d'œuvres aux artistes et en galerie reste le mode principal d'enrichissement grâce aux dotations annuelles allouées par l'Etat et les régions, complétées parfois par celles d'autres collectivités territoriales ou de mécènes, de nombreux Frac recourent à la commande ou à la production d'œuvres, notamment à l'occasion d'expositions personnelles ou collectives, de résidences ou de toute implication d'un artiste dans un projet de diffusion, d'édition ou de médiation.

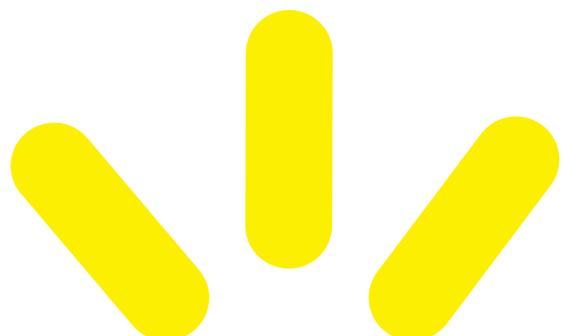
Les artistes ou de généreux donateurs contribuent aussi par des dons à l'enrichissement des collections.

ART CONTEMPORAIN

L'expression « art contemporain » désigne de façon générale et globale l'ensemble des œuvres produites depuis 1945 à nos jours. Style, pratique et esthétique sont marqués par de nouveaux comportements : questions plastiques, nouvelles technologies, brassage artistiques. Dans cette classification périodique, l'art contemporain succède et se fonde sur les expériences de l'art moderne (1850-1945).

Cette désignation s'applique également aux musées, institutions, galeries, foires, salons, biennales montrant les œuvres de cette période.

L'expression « art contemporain » est aussi utilisée en France pour désigner les pratiques esthétiques et réalisations d'artistes revendiquant une transgression des frontières entre les domaines artistiques.



THÈMES



INSTALLATION

En Art contemporain, le mot « installation » désigne des œuvres conçues pour un lieu donné, ou adaptées à ce lieu. L'installation prend place dans un cadre tridimensionnel puisque l'œuvre contient l'espace qu'elle occupe.

L'artiste inclut l'environnement et le hors-champ, qui permettent de distinguer son œuvre du simple accrochage et inclue alors le spectateur.

L'espace de l'installation peut être fermé (par exemple limité à une salle d'attente, une cuisine, etc.) ou ouvert (par exemple un pont, un champ de blé, une place, une rue, une ville, etc.) : ainsi le Land art tend aujourd'hui à être redéfini comme une installation.

Une installation peut être soit :

- mobile (ou remontable) ;
- permanente (ou fixe) ;
- éphémère (ou temporaire).

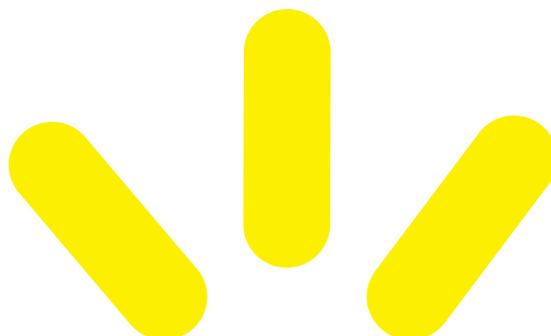
LES CHIMERES

Dans la mythologie grecque, la chimère est une créature fantastique malfaisante décrite comme un hybride avec un corps de lion, une tête de chèvre sur le dos et une queue de dragon, de serpent, ou se terminant par une tête de serpent. Le nom de « chimère » a été donné à des bêtes fantastiques qui n'ont de commun avec l'animal de la mythologie que le caractère composite bizarre.

La symbolique de la chimère est aussi vaste qu'il y a de créature composites possédant les attributs de plusieurs animaux. Rêves, fantasmes et utopies impossibles sont les fondements de sa nature.

Le mot « chimère » est issu du latin *Chimæra*, emprunté au grec ancien *Khímaira*, qui désigne d'abord une jeune chèvre ayant passé un hiver.

Au VIII^e siècle avant JC, Homère est le premier à donner une brève description de cette créature dans l'Iliade, où il en fait un monstre « lion par-devant, serpent par-derrière, chèvre au milieu », capable de cracher le feu, élevé par le roi Amisodarès.



THÈMES



Toujours au VIII^e siècle avant JC, Hésiode fait de la Chimère la fille de Typhon et d'Échidna ou de l'Hydre de Lerne, et contrairement à Homère, il la voit comme un monstre à trois têtes, « l'une de lion, l'autre de chèvre, la tierce de serpent ». Il mentionne également sa capacité à cracher le feu. La chimère s'unit avec le chien Orthos et donne naissance au Sphinx et au Lion de Némée.

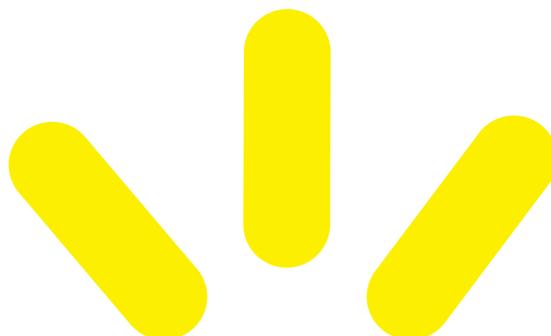
Au I^{er} ou II^{ème} siècle, Apollodore reprend les deux descriptions : « Elle avait la partie avant d'un lion, la queue d'un dragon, et son troisième chef, celui du milieu, de chèvre. Elle vomissait du feu et dévastait le pays en harcelant le bétail, car elle était un être unique avec la puissance des trois bêtes. » Il est aussi dit que cette chimère a été élevée par Amisosdarès, comme Homère l'affirme, et qu'elle a été engendrée par Typhon et Échidna, comme Hésiode le raconte. D'après Ovide, c'est la tête de chèvre qui crachait le feu, mais selon les scholies exégétiques de l'Iliade, c'est la tête de lion.

La Chimère est généralement considérée comme étant de sexe féminin, malgré la crinière qui orne sa tête de lion sur les représentations. Voir la Chimère était présage de tempêtes, de naufrages et de catastrophes naturelles, notamment volcaniques.

En art étrusque (du IX^e au I^{er} siècle avant JC), la Chimère apparaît dès la période orientalisante, dans les peintures murales étrusques du IV^e siècle av. J.-C. Il existe d'autres exemples célèbres : La Chimère d'Arezzo, un bronze d'art étrusque conservé au musée archéologique de Florence, et les chimères qui ornent de Notre-Dame de Paris. Le combat de Bellérophon et de la Chimère figure sur beaucoup de pièces de monnaie originaires de Corinthe.

Dans l'art médiéval, bien que la Chimère de l'Antiquité soit oubliée, des figures chimériques sont toujours présentes. Selon Edouard Brasey, durant le Moyen-Age, la chimère symbolisait la tentation et les désirs irréalisables.

La Chimère et son mythe offrent un terreau fertile aux interprétations, car les animaux qui la composent sont traditionnellement porteurs de multiples symboles (royauté pour le lion, etc.). La chimère réunit ainsi les symboles de trois animaux (le sens à lui donner n'étant pas aussi évident qu'il pouvait l'être à l'époque...). Le thème classique de la victoire du héros sur le monstre peut s'interpréter à tout niveau. La seule condition est de rassembler des indices liant le monstre au(x) vaincu(s) et le(s) héros au(x) vainqueur(s).



!DÉE ATELIERS



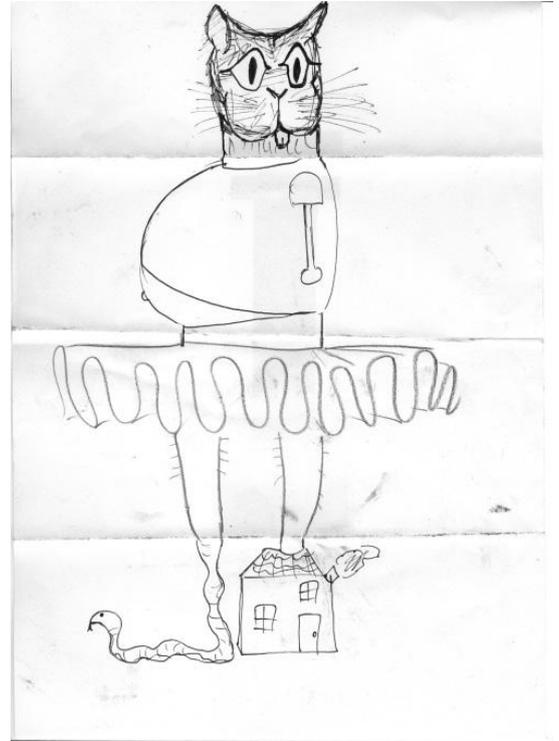
ATELIER 1 : CADAVRE EXQUIS GRAPHIQUE

Chaque enfant dessine la tête d'un animal jusqu'au cou et plie sa feuille de façon à cacher la tête et ne laisser que dépasser le cou.

Il passe la feuille à son voisin qui à partir du cou, dessine le corps d'un animal, plie la feuille pour cacher sa création et ne laisse que le bas du corps légèrement dépasser.

Il passe la feuille à un troisième enfant qui dessine les pattes, la queue etc d'un autre animal.

Quand tout le monde a fini, l'enseignant récupère les feuilles et les déplie pour que tous les enfants voient chaque créature. La classe peut essayer de donner un nom à chaque créature en utilisant des syllabes des animaux.



ATELIER 2 : CHIMÈRE ET MAGAZINE

A l'aide de photos de magazine, chaque enfant découpe, colle pour créer une chimère, et lui donne un nom à partir des syllabes collectées. Ex : à l'aide d'une photo de chien, d'hippocampe, de perroquet et de voiture > un Roquet-Hippomobile > Perrocampe Chienture etc...

ATELIER 3 : DICTIONNAIRE FANTASTIQUE

Le travail créatif se fera en petit groupe.

Tout d'abord, chaque petit groupe va créer une chimère à l'aide de 3 animaux. Pour donner un nom à leur créature, les enfants pourront mélanger les 3 noms. Par exemple : un éléphant, un pingouin et un toucan pourrait donner un Elé-gouin-tou.

Puis l'enseignant(e) fait chercher dans le dictionnaire le nom d'un animal et lire sa définition.

Par petits groupes, les enfants créent la définition de l'être qu'ils ont imaginé, en s'appuyant sur la définition du dictionnaire (genre, description, milieu naturel, climat, mode de déplacement, mode de reproduction, alimentation).



!DÉE ATELIERS



ATELIER 4 : CHIMÈRE ET POCHOIR

A l'aide de pochoirs en plastiques, les enfants créent des animaux mixtes en utilisant différentes parties des pochoirs et en les assemblant.

ATELIER 5 : CADAVRE EXQUIS LITTÉRAIRE

Les enfants vont composer une phrase en ajoutant tour à tour un élément sans savoir ce que les autres mettent avant ou après.

Sur une feuille un premier enfant écrit un nom qui sera le sujet de la phrase. Puis il plie la feuille afin de cacher son mot. Un second enfant écrit un adjectif puis replie sa feuille. Un troisième écrit un verbe et replie sa feuille. Un quatrième écrit un Complément d'Objet Direct ou Indirect et replie sa feuille. Enfin un cinquième enfant écrit un autre adjectif.

Ils peuvent enfin déplier la feuille et lire la phrase entière.



BIBLIOGRAPHIE ET RÉFÉRENCES



LES ABATTOIRS / FRAC-PLATFORM

<http://www.lesabattoirs.org/>

www.lescollectionsdesfrac.fr

SECTEUR JEUNESSE

- Thasme, Rhinolophon, Caméluche et autres merveilles de la nature** J MIG (CURIOSITES)
Philippe Mignon , auteur et illustrateur
- Les Animaux fantastiques** E 731.8
Véronique Willemin, auteur
- Les Animaux fantastiques** J 398.4
Brigitte Coppin, auteur
- Le bain d'Abel** A POU
Audrey Poussier , auteur et illustrateur
- L'étrange zoo de Lavardens** A/J DEDJ
Thierry Dedieu , auteur et illustrateur
- Dessiner et peindre des animaux imaginaires : drôles de zèbres et autres créatures sans queue ni tête** J 741.2
Carla Sonheim
- Animaux en laine cardée** J 746 (tex)
Lucie Bressant, auteur
- Du coq à l'âne:** E 700.436
Claire d' Harcourt, auteur
- Je cherche les animaux dans l'art** E 700.436
Lucy Micklethwait, auteur
- Les plus belles légendes de la mythologie racontées par Zeus** J 291.13
Gérard Moncomble, auteur
- Bestiaire Universel du Professeur Revillod ; Le fabuleux almanach de la faune mondiale** A SAE
Javier Saez Castan, Illustrateur
- Portraits d'animaux de la renaissance à aujourd'hui** N°168 Avril 2012
Le Petit Léonard : magazine d'initiation à l'art

Thésée et le Minotaure Anne Catherine Vivet Remy, auteur	J 291.13
Diabie, zombies, monstres et Compagnie Philippe Lecuyer, auteur et illustrateur	J 398.4
Monstres et dragons Matthew Reinhardt, auteur et illustrateur	E 398.4
Bestioles ou bestiaire pour un enfant roi Jephan de Villiers, auteur, illustrateur	E 745.5
Larousse junior de la mythologie Dominique Korach, directeur	J 291.13
La dame à la licorne Le Petit Léonard ; magazine d'initiation à l'art	N°208 Décembre 2015
L'art contemporain Christophe Domino, auteur	J 709.04
Dada Spécial Art contemporain / Pierre-Marie Dumont, directeur	J 705 N°138
Comment parler de l'art du XXè siècle aux enfants : de l'art moderne à l'art contemporain Francoise Barb-Gall	J 709 04
La Petite Sirène Hans Christian Andersen	C/E AND
La chanson des sirènes Michel Piquemal	A/J CAB
Histoires naturelles des animaux imaginaires Hélène Rajcak	J 398.4
La fille aux licornes Lenia Major	J MAJ
Histoire de monstres et dragons	C/J HIS
Le petit Gruffalo Julia Donaldson	A SCH
Princesse Mononoké : le livre du film de Hayao Miyazaki	J 791.43
Le royaume des chats Réalisé par Hayao Miyazaki	J 791.43

SECTEUR ADULTE

Les Animaux fabuleux dans l'art héraldique Alain-Alexandre Fédorkow, auteur	745.66 FED
Bestiaire Magique Dino Buzzati, auteur	D BUZ
Chef d'œuvres de l'art fantastique Eckart Sackmann	759.066 CHE
L'art du XX siècle Jean-Paul Bouillon, auteur	709.04 US
Dictionnaire de l'art moderne et contemporain Sous la responsabilité de Gérard Durozoi	709.04 DUR
Qu'est-ce que l'art contemporain en France ? 100 artistes	3 709.44 QUE
Art contemporain France Fonds national d'art contemporain, auteur	709.040 7 ART
L'art contemporain histoire et géographie Catherine Millet, auteur	709.04 MIL
Guide Art Contemporain : Région Midi-Pyrénées Sur une idée de Musée d'art moderne et contemporain Les Abattoirs	L 708 ABA

SECTEUR SON ET IMAGE

Les animaux fantastiques Réalisé par David Yates / USA Warner bros 2016	DVD fictions ANI * ADO
Shrek Réalisé par Andrew Adamson / Columbia Tristar home video 2002	DVD SHR * E
Le monde de Narnia Réalisé par Andrew Adamson / Paris Walt Disney 2005	DVD Fictions MON * J
Dragons Réalisé par Chris Sanders	DVD Fictions DRA * J
Ponyo sur la falaise Réalisé par Hayao Miyazaki	PON * J
Mon voisin Totoro Réalisé par Hayao Miyazaki	MON * E

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Convenue par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

T Tramway Ligne T1
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais
Direct depuis Toulouse centre

odyssud.com



#odyssud1718

NOUS CONTACTER

.....

Service Exposition
Maud Denjean / Chloé Cassin
05 61 71 75 44 / exposition@odyssud.com

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

> du mardi au samedi de 14 à 18H

> lors des spectacles une heure avant le début de chaque
représentation et pendant l'entracte

**RÉSERVEZ
EN LIGNE!**

odyssud.com

**Acheter
des places
ou s'abonner**

